

Beausaint, avec son château féodal, fut brûlé dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> s., sous la guerre qui désola alors les Pays-Bas. Ce château, relevé, fut détruit de nouveau, et il n'en est resté qu'une aile transformée en simple habitation.

Le 11 et le 12 août 1914, de 4 à 5,000 soldats allemands campèrent dans cette petite localité et y laissèrent des souvenirs de terreur. Plusieurs habitants furent roués de coups, d'autres furent jetés sur le sol et piétinés parce qu'il n'y avait pas d'eau dans leur puits... De nombreuses maisons furent pillées.

Pop. en 1840, — 794 hab.  
 Sup. » » , — 2,701 hect.  
 Pop. en 1890, — 805 hab.  
 Sup. » » , — 2,592 hect.  
 Pop. » 1910, — 720 hab.

**BEAUVECHAIN, BEVEKOM**, comm. de la prov. de Brabant; à 11 kil. de Jodoigne, à 45 kil. de Nivelles, à 6 1/2 kil. de Bierbeek.

Pop. 1,750 hab.; — sup. 1,263 hect.

Arr. adm. et jud. de Nivelles; cant. de j. de p. de Jodoigne. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

Église remarquable au point de vue architectural, ainsi que le mobilier; les orgues sont très admirées; elle renferme aussi un baptistère de style roman du XI<sup>e</sup> siècle, en granit de la Meuse; enfoui, il fut retrouvé en 1875.

Cours d'eau: le Nethen, affl. de la Dyle.

Une grande partie du territoire de Beauvechain resta longtemps couverte de bois et de bruyères; les champs cultivés ne s'y rencontraient qu'à proximité du ruisseau Nethen. Quant au centre du village, il a été habité depuis un temps très reculé, comme en témoigne la découverte d'anciennes fondations, de fragments de tuiles, de ferrailles, d'ossements d'animaux et de cendres; de poterie brisée, etc.

Beauvechain est mentionné, dès le XI<sup>e</sup> s., parmi les localités qui appartenaient à l'église de Liège. L'empereur Frédéric Barberousse, dans un diplôme de l'an 1155, le cite parmi les possessions appartenant aux évêques.

Beauvechain, où la souveraineté appartenait à l'évêque de Liège, eut, pendant sept siècles, les mêmes destinées que Tourinnes-la-Grosse, dont il n'a été séparé que pendant une partie de la domination française (de l'an III à 1811) et, définitivement, en 1841.

Le domaine principal de Beauvechain appartenait à l'abbaye de Gembloux, que plusieurs évêques de Liège se plurent à enrichir. — Un grand nombre de fiefs, situés à Beauvechain, relevaient de la cour féodale de Liège. — L'abbaye d'Alne fit, au XIII<sup>e</sup> s., plusieurs acquisitions à Beauvechain.

Voir *Tourinnes-la-Grosse*, partie historique.

La forme francisée de Beauvechain apparaît déjà dans les plus anciens actes: *Bavo-heim* (résidence de Bavon) est devenu *Bavechin* (1018 environ, etc) qui se change parfois en *Bavenchin*, *Bauvechin*, *Bauvenchein*, *Bavenchien*, *Bauvecinne*, *Bavechines*, etc. En flamand, on a écrit: *Bavincheem*, *Bavechem*, *Bavekem*, et plus souvent *Bevecum* (640 et 1337), *Bevekom*, *Bevecome* ou *Bevekom*.

Pop. en 1840, — 1,852 hab.

Alt. de 82.23 m. à la tablette amont du pont Vonne, chemin de Beauvechain à Molendael.

**BEAUVOORDE**, voir **WULVERINGEM**.

**BEAUWELZ**, comm. de la prov. de Hainaut, sit. à l'extrémité méridionale de la province; à 14 1/2 kil. de Chimai, à 60 kil. de Charleroi, et à 248 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 634 hab.; — sup. 609 hect.

Arr. adm. de Thuin; arr. jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Chimai. — Ev. de Tournai.

Sol rocailleux, argileux, et marécageux; plaines et vallées; étang de 40 hect. de superficie. — Fabrication de sabots; engraissement des bestiaux dans les pâtures; fabrication de fromages; beurre et œufs.

Cours d'eau: l'Eau-d'Anor.

Église, de style semi-classique, reconstruite en 1840.

Cette commune qui, sous le rapport spirituel, n'était auparavant qu'une dépendance de Momignies, fut érigée en succursale l'an 1871. — Prévôté de Chimai; diocèse de Cambrai.

En 1310, *Beau-welz*; en 1817, *Bauwelz*; en 1840, idem. — Signifie, selon Chotin, Beau vallon.

Pop. en 1816, — 536 hab.

» » 1840, — 770 »

» » 1890, — 664 »

» » 1910, — 676 »

**BECELARE**, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Thourout à Wervick; à 11 kil. d'Ypres, à 3 kil. de Gheluelvelt, à 9 kil. de Wervick, à 4 1/2 kil. de Zonnebeke, et à 42.02 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 1,416 hab.; — sup. 1,433 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. d'Ypres. — Ev. de Bruges.

Terrain inégal; sol argileux, sablonneux et rocailleux; — agriculture, bétail. Fabr. de tissus de laine.

Cours d'eau: le Reutelbeek.

Anciennement *Bevelare*, *Besselare*, *Bekelare* (1160) et *Beifslare*, du diocèse de Tournai, archidiaconé de Gand, décanat de Roulers, avec une église dédiée à saint Martin, confirmée dès l'an 1110 en la possession des chanoines de Zonnebeke par le pape Pascal II, sous le nom de *Bevenslaere*.

La seigneurie de Becelare ne comprenait pas tout le territoire. Elle était mouvante de la cour féodale dite la salle d'Ypres, et se composait de deux fiefs, l'un appelé la grande cour (de groote viersc(h)are), comprenant une certaine étendue de bois, terres et prés, etc., et la justice à tous les degrés dans la seigneurie; l'autre fief, dit la cour orientale (oost-viersc(h)are) consistant en rentes seigneuriales en argent, chapons et avoine.

Du premier fief étaient tenus 19 hommages et beaucoup d'arrière-fiefs; du second fief étaient également tenus plusieurs hommages.

Les échevins du seigneur de Becelare avaient pour chefs de sens ceux de la salle et châtellenie d'Ypres. La partie de Becelare, indépendante de la seigneurie, était, comme justice propre du comte, comprise dans la grande *ammanie* de la châtellenie.

Roger van de Woestyne acheta, en 1418, les seigneuries de Grammez et de Becelare, et obtint permis, en 1423, d'agrandir cette dernière terre. Il accompagna le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, dans son expédition en France.

Sanderus écrit: « De tegenwoordige eigenaar dezer heerlijkheid is François van de Woestyne, ridder, en heer van Flochmel, Potric, Lueghens, Karidon, Maete, enz., zoon van Maximiliaan van de Woestyne, wiens voorouderen deze plaats nu sedert meer dan twee honderd jaren, zonder eenige tusschenpozing, bezeten hebben. Men mag deze heerlijkheid als de voornaamste in de geheele kasselrije van Ipren aanzien, mits geen ander heer eene handbreedte lands in dezelve bezit. uitgezonderd het weinige dat aan de zaal en de kasselrije toebehoort... Tot het bekrachtigen van overeenkomsten, en alle andere gerechtelijke zaken, gebruikt de heer van Becelare zijn eigen zegel; en hij geniet, voor 't overige, alle voorrechten en gerechtigheden, welke aan eene heerlijkheid kunnen vast zijn. Doch het voornaamste sieraad van deze plaats is het voortreffelijk, ja prinselijk

kaasteel, 't welk door den bovengemelden heer François van de Woestyne van den grond opgebouwd is. »

Philippe van de Woestyne, baron de Becelare, seigneur de la Potterie, etc., entra comme page au service du cardinal Ferdinand, infant d'Espagne et gouverneur des Pays-Bas, et devint capitaine de cavalerie. Il mourut en 1674.

Maximilien-Emmanuel van de Woestyne, chevalier, baron de Troibrèze et Becelare, obtint par lettres patentes de mai 1705, par Louis XIV, d'ériger cette dernière terre en marquisat.

Anatole, marquis de la Woestyne et de Becelare, etc., grand d'Espagne de 1<sup>re</sup> classe, naquit en 1789. Il reçut sa nomination de général au service de Napoléon 1<sup>er</sup>, sur le champ de bataille de Waterloo.

Pop. en 1816, — 2,078 hab.

» » 1875, — 2,100 »

» » 1890, — 2,850 »

J. Claerhout dit que le nom de ce village signifie le « petit laar », du thème celtique *bekkos*, irlandais *becc*, petit, et du suffixe toponymique *laar*.

1914-18. — Ce village a été complètement démoli pendant la guerre.

A l'ouest de Becelare à Zonnebeke se trouvait le bois de polygone, entièrement disparu.

**BECKERZEEL**, comm. de la prov. de Brabant, sit. à 1,200 m. environ de la chaussée de Bruxelles à Gand; à 5 kil. d'Assche, à 10 kil. de Bruxelles, à 2 kil. de Zellick, et à 62 m. d'altitude.

Pop. 383 hab.; — sup. 155 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. d'Assche. — Archev. de Malines.

Terrain inégal; sol argileux et sablonneux; — pays agricole; — brasserie.

Eglise Renaissance, ameublement Louis XV.

Château de Zittaert.

*Bekerseele, Bekensela, Beckenzela, Bechesella*, etc.

Une première réunion s'y tint, en 1789, dans le

presbytère, entre Vonck et Van der Meersch.

Les anciens diplômes mentionnent plusieurs nobles qui portaient le nom du village, à partir du XI<sup>e</sup> s. — La justice y appartenait au duc de Brabant et y était exercée par les échevins d'Anderlecht et Berchem. — La plus grande partie du territoire se composait de fiefs tenus du château de Bigard.

Les droits que le souverain possédait à Beckerzeel furent engagés, en 1559, au chevalier Corneille Vandereycken, seigneur de Saint-Georges, qui les vendit, peu de temps après, à messire Jan Kasebroot ou Casembroot (1561), conseiller et secrétaire du comte d'Egmont, décapité dans l'obscurité, à la prison de Vilvorde, en 1568, par ordre du duc d'Albe.

Le monastère de Grand-Bigard y avait la collation de la cure.

Pop. en 1840, — 308 hab.

» » 1890, — 330 »

**BECKEVOORT**, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la chaussée de Louvain à Diest; à 7 kil. de Diest, à 4 kil. de Montaigu, à 22 kil. de Louvain, à 6 kil. de Molenbeek.

Pop. 2,330 hab.; — sup. 1,982 hect.

Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Diest. — Archev. de Malines.

Sol argileux et sablonneux. — Pays agricole; commerce de bestiaux.

Château de Berghoven.

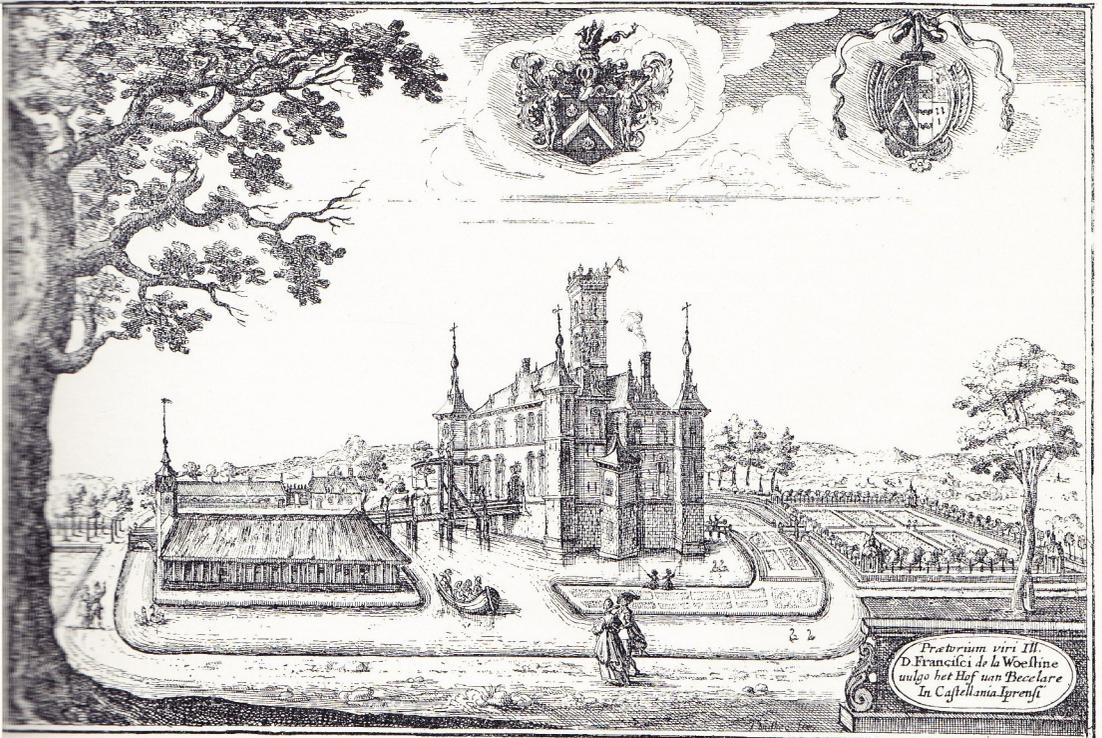
Autrefois une commanderie de l'ordre Teutonique, Beckevoort a été aussi une seigneurie appartenant aux princes d'Orange.

*Bechevort*, 1125; *Baccunquez*, 1099-1138; *Bacunwetz*, *Bacunwez*, 1092; *Bacunguez*, 1101, 1096; *Bechenweiz*, 1099-1138; *Bekkevoort*, 1817.

Pop. en 1815, — 572 hab.

» » 1840, — 1,064 »

» » 1890, — 1,585 »



**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME PREMIER**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1924**